

L'Avent, c'est la perspective qui s'ouvre sur Noël, perspective de paix et de lumière, que le Christ vient apporter au monde. Il comporte deux dimensions : celle de l'attente active et celle de la surprise. L'attente active, c'est faire attention, rassembler toutes nos capacités pour ne rater la rencontre, ne rien louper de chacune des minutes de sa vie. Lorsque nous attendons quelqu'un dans la nuit, nous ne dormons pas, nous guettons le moindre bruit et bondissons dès que nous entendons le moteur de sa voiture, ou la clef dans la porte. L'Avent sera cette préparation intérieure à l'accueil du Sauveur, par une écoute renouvelée de sa parole, par plus de temps donné à la prière et au soin du prochain : refuser la pauvreté. *Mais il y a aussi la surprise. La Vierge Marie s'attendait-elle à devenir la mère du Sauveur ? Et saint Joseph avait-il imaginé des fiançailles aussi chamboulées ? Il en est de même pour nous: nous ne savons pas à quel point Dieu peut venir en nos vies par surprise et se faire tout proche.*

Saint Paul nous dit de nous préparer à la venue proche du Christ. Il nous presse de sortir de *notre sommeil, rejeter les ténèbres du péché, venir à la lumière et reprendre la marche avec le Christ.* Il réveille les cœurs engourdis par les soucis ou l'abondance, un match de foot passionnant, un programme TV, des fêtes, des loisirs, une voiture, la sécurité matérielle, le black friday. Mais, à côté, il y a la souffrance de ce malade, c'est le Christ ; il y a le conjoint ou le petit qui demande à parler, c'est le Christ ; il y a cette personne âgée qui se plaint encore, c'est le Christ. Éveillés, nous entendrons et nous reconnaitrons ce Jésus qui vient à l'improviste par et dans les autres. Endormis, nous refusons d'entendre. Jésus dérange, bouscule, et parfois il hausse le ton, comme ici envers ses propres disciples. Il nous rappelle l'histoire du déluge pour nous sortir de notre torpeur, pour nous avertir qu'un danger intérieur nous menace. *Si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé.* Noé vivait dans une génération insouciant où les activités du quotidien, boire, manger, se marier, occupaient toutes les préoccupations. Les gens ne se doutaient de rien jusqu'au déluge qui les a tous engloutis. A l'exception de Noé, « homme juste, intègre et qui suivait les voies de Dieu. » Il fut sauvé avec toute sa famille. Tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme, imprévisible, inattendu. Ce qui doit nous préoccuper, c'est la vigilance, comme le rappelle saint Paul.

Depuis le jour où il est venu en Palestine, le Seigneur ne cesse de venir à nous, comme un voleur. Il ne fait jamais que passer, et sans avertir. Hors du lit, on ne dort pas au volant de sa vie. Veillez ! Car « *deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin : l'une sera prise, l'autre laissée.* ». *Mais sur quel critère le choix se fait-il ?* L'homme et la femme laissés, non disponibles à l'écoute de l'évangile, c'est cette part d'orgueil et d'égoïsme qui ferme le cœur à l'amour offert et donné. Mais tout ce qu'il y a de bon et de beau en chacun de nous sera pris. Ce qui est mauvais sera rejeté. Il y a une urgence dans l'air, celle de faire le bon choix, celle d'ouvrir son cœur et de veiller. Comme on est prêt à bondir sur le texto qui survient, il s'agit d'être toujours prêt à accueillir le Seigneur. Il arrive sans s'annoncer (vous ne savez pas quel jour il viendra) et frappe à notre porte pour nous rappeler notre mission de réconciliation et de paix. *Dès lors, il s'agit pour nous d'être toujours en éveil et d'attendre, non avec crainte, mais avec joie et amour ; quand il viendra. Il nous trouvera en tenue de service. Soyons des veilleurs et des éveilleurs pour que notre humanité ne se change pas en désert. Seigneur, donne ton salut à ceux qui ont perdu la confiance en toi.*

Abbé Honoré Babaka